



## Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

14 avril 2022

Homélie

Messe Chrismale à la Cathédrale de Sion

[Is 61, 1-3 ; 6-9 – Ap 1, 5-8 – Lc 4, 16-21](#)

Frères et sœurs laïcs, chers amis,

Vous me pardonnerez, non pas de vous oublier, mais de m'adresser d'abord et avant tout aux prêtres et aux diacres. Chers confrères dans le diaconat et le sacerdoce. Le Jeudi Saint marque la fête du sacerdoce. Durant l'année liturgique, c'est une occasion unique pour les prêtres et les diacres de se rassembler autour de l'évêque pour célébrer ensemble cette liturgie festive. Votre présence à la messe chrismale est nécessaire pour signifier l'unité du sacerdoce, la communion dans une même prière.

Chers confrères, je vous remercie de votre présence ; elle construit et solidifie le corps sacerdotal. Et Dieu sait que nous en avons besoin, ces temps-ci peut-être plus que jamais. Nous sommes tous conscient que l'Eglise, l'Evangile, le Christ, ne vont plus de soi dans notre monde et que nous sommes passés *d'une société de chrétienté à une christianisme en grand péril*<sup>1</sup>. Qui est le prêtre ? Quelle est sa place au milieu de ses contemporains ? Comment est-il traité par notre culture ? Je vous lis un bref message adressé aux prêtres qui souffrent de la manière souvent partielle dont certains faits de la vie sacerdotale sont interprétés et injustement généralisés. Je voudrais me joindre aux propos que Paul VI écrivait dans ce message à ses prêtres au moment des événements de 1968 : *Nous demandons aux prêtres de se souvenir que la situation de chaque chrétien, et en particulier celle du prêtre, sera toujours une situation paradoxale et incompréhensible aux yeux de qui n'a pas la foi. C'est donc à un approfondissement de sa propre foi que la situation actuelle doit inviter le prêtre, à une conscience toujours plus claire de ce qu'il est, ... de la mission dont il est chargé*<sup>2</sup>. Voilà à quoi nous renvoie la messe chrismale : à un regard de foi sur notre identité et à un regard de foi sur notre mission.

---

<sup>1</sup> Mgr Joseph Doré, *Le salut de l'Eglise est dans sa propre conversion*, Paris, Salvator, 2021, p. 18

<sup>2</sup> Paul VI, *Message aux prêtres*, Paris, Centurion, 1968, p.43-44.

Notre identité peut parfaitement se rattacher aux paroles du prophète Isaïe : *Vous serez appelés « prêtres du Seigneur » on vous dira : « servants de notre Dieu »* (Is 61, 6). Prêtre – serviteur. St Paul ne dira pas autre chose lorsqu’il au début de la lettre aux Romains il se situe dans sa vocation comme *serviteur du Christ Jésus, mis à part pour annoncer l’Evangile de Dieu* (Rm 1, 1). Le mot grec employé par St Paul est plus expressif encore ; pas simple serviteur, mais “esclave” du Christ Jésus. Bien sûr que celui qui devient prêtre consent librement à se mettre ainsi à la merci de son maître. Mais nous savons aussi que ce n’est pas tellement moi prêtre, qui m’engage à la suite du Christ, parce que j’éprouverai quelque attrait pour le ministère et la vie du prêtre ! non, c’est plutôt le Christ lui-même qui m’a choisi comme il a choisi Paul, qu’*il a jugé assez fidèle pour l’appeler à son service* (1 Tim 5, 11-9). Celui qui devient prêtre est configuré au Christ. Jésus le prend en lui pour le faire serviteur comme lui. Telle est sa mission annoncée par Isaïe et parfaitement accomplie aujourd’hui, dira Jésus, au jour de la lecture dans la synagogue de Nazareth.

Et alors, la mission quelle est-elle, la mission du Christ Prêtre ? *guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, consoler ceux qui sont en deuil ; répandre l’huile de joie au lieu du deuil* (Is 61, 1-3). Tout cela Isaïe l’entrevoyait dans son annonce prophétique et Jésus le prend à son compte lors de la lecture publique à la synagogue aujourd’hui. L’Esprit du Seigneur est sur lui. Au jour de l’ordination d’un prêtre, le Christ le prend tout entier en lui pour mieux l’unir à lui, pour le faire disciple-serviteur comme lui, pour le faire en même temps porteur de la Bonne nouvelle aux pauvres, c’est-à-dire disciple-missionnaire, comme lui. Il le prend et remplit son cœur de son propre amour vivant, l’Esprit Saint.

Nous comprenons ainsi que le prêtre ne s’appartient plus et on pressent pourquoi l’Eglise exige du prêtre,

- une promesse d’*obéissance* manifestant sa totale disponibilité,
- un détachement et une *pauvreté* qui le libère de toute servitude humaine,
- enfin une *chasteté* de corps et de cœur qui témoigne de son amour exclusif *pour LUI Jésus qui nous aime et qui a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père* (Ap 1, 6).

AMEN